CIMPN/RCPMI

COMMITTED TO THE PRESERVATION, CONSERVATION AND PROMOTION OF IRISH HERITAGE
S'ENGAGE À PRÉSERVER, CONSERVER ET PROMOUVOIR LE PATRIMOINE IRLANDAIS

Mary McConnell Conroy

Mary McConnell-Conroy : la femme d'affaires qui a contribué à bâtir Deschênes

Mary McConnell-Conroy: The Businesswoman Who Helped Build Deschênes

Bernice Djaballah

© 2026 Canadian Irish Migration Preservation Network
Réseau canadien de préservation de la migration irlandaise

Mary McConnell-Conroy : la femme d’affaires qui a contribué à bâtir Deschênes



William Notman, Mary McConnell, [188–?], photograph, Fonds Famille Conroy, 07H, P154, S1, D29, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Gatineau, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2987143.

Au milieu du XIXe siècle, les familles irlandaises occupaient déjà une place importante dans le développement commercial de la vallée de l'Outaouais. Parmi elles se trouvait Mary McConnell-Conroy, une femme dont le parcours exceptionnel dans le monde des affaires remet en question notre compréhension du rôle des femmes irlandaises dans le Québec du XIXe siècle.

Lorsqu'on évoque l'immigration irlandaise au Québec au XIXe siècle, certaines figures viennent généralement à l'esprit. Les politiciens, les commerçants et les industriels occupent depuis longtemps une place centrale dans les récits historiques, tandis que les femmes ayant contribué à faire vivre ces communautés sont souvent réduites à leurs rôles d'épouses et de mères. Pourtant, cette vision réductrice ne reflète pas nécessairement la réalité. Mary McConnell-Conroy (1816-1887) offre un exemple remarquable d'une femme qui ne s'est pas conformée aux attentes traditionnelles de la société victorienne. Propriétaire foncière, entrepreneure et femme d'affaires, elle a contribué à transformer le petit établissement de Deschênes en une communauté industrielle prospère. Par sa détermination, Mary McConnell a démontré qu'une femme pouvait dépasser les rôles traditionnellement réservés aux femmes dans le Québec du XIXe siècle.

Des racines irlandaises à la vallée de l'Outaouais

Mary naît en 1816 au Bas-Canada, au sein de la famille McConnell, d'origine irlandaise. Sa famille s'était établie dans la région grâce à l'essor de l'industrie forestière dans la vallée de l'Outaouais. Les McConnell comptaient parmi les premières familles commerçantes à participer au développement du secteur des rapides Deschênes, où ils voyaient dans la vallée de la rivière des Outaouais un territoire riche en possibilités. La région offrait des perspectives prometteuses pour le commerce, l'agriculture et, bien entendu, l'exploitation forestière. En grandissant au sein de cette famille d'entrepreneurs, Mary acquiert les connaissances et les aptitudes qui lui permettront plus tard de prendre sa place dans le développement de la région.

En 1837, Mary épouse Robert Conroy, un immigrant irlandais qui s'était établi à Aylmer au cours des années 1830. Robert était un homme ambitieux dont les activités commerciales touchaient notamment l'hôtellerie, le transport et l'industrie du bois. Le couple devient une figure importante du milieu des affaires d'Aylmer, élève une famille nombreuse et accumule une fortune considérable. Robert occupera éventuellement la fonction de maire d'Aylmer, consolidant ainsi la position de la famille au sein de l'élite locale.

Bien plus que l'épouse d'un homme d'affaires

La contribution de Mary dépasse largement la sphère domestique. En 1857, elle acquiert environ 100 acres de terrain près des rapides Deschênes pour la somme symbolique de cinq shillings. Cette propriété, connue sous le nom de lot 15-a, deviendra le fondement de sa réussite. Sur le plan juridique, la transaction faisait intervenir des membres de sa famille élargie et nécessitait l'autorisation de son mari. Toutefois, la propriété fut enregistrée au nom de Mary, une distinction

particulièrement importante à une époque où les droits de propriété des femmes mariées étaient fortement restreints.

Mary transforme ce terrain en l'une des exploitations laitières les plus prospères de la région. Cependant, ses ambitions ne se limitent pas à l'agriculture. La propriété devient également un important centre de production et de transformation du bois. Ce qui avait commencé comme une propriété familiale se développe progressivement en une vaste entreprise.

Un tournant survient en 1868, à la mort de son mari, Robert Conroy. Mary se retrouve alors responsable de la gestion d'une grande partie du patrimoine familial et de la protection des intérêts de ses enfants. Le veuvage s'accompagne de responsabilités considérables, mais lui offre également des possibilités dont les femmes mariées bénéficient rarement. Plutôt que de se retirer du monde des affaires, Mary accroît sa participation aux activités commerciales de la famille.

Sous sa direction, la scierie de Deschênes est modernisée en 1869, et Mary en fait construire une seconde par la suite. Dans les années 1870, ses scieries produisent environ six millions de pieds-planche de bois, ce qui fait d'elle la huitième plus importante productrice de bois de sciage dans la partie québécoise de l'Outaouais. Ces chiffres sont remarquables dans une industrie alors largement dominée par les hommes.

Sa réussite a également des répercussions qui dépassent la prospérité familiale. Les scieries, les exploitations agricoles et les infrastructures qui leur sont associées favorisent l'établissement de nouvelles familles aux alentours des rapides. Les travailleurs et leurs proches s'installent progressivement à proximité des industries, donnant naissance à la communauté connue sous le nom de Deschênes Mills. L'influence de Mary va donc bien au-delà de la gestion d'une entreprise privée. Elle contribue à jeter les bases économiques d'un village en plein développement.



Unidentified photographer, Main Street in Aylmer: C. Devlin Store, Union House and First Church, [186–?], photograph, Fonds Famille Conroy, 07H, P154, S1, D3, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Gatineau, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2987144.

Faire sa place dans un monde d'hommes

La position de Mary demeure toutefois précaire dans le Québec du XIXe siècle. Comme les autres femmes qui cherchent à administrer leurs biens de manière indépendante, elle doit composer avec d'importants obstacles juridiques. La gestion de ses entreprises l'oblige à naviguer dans un régime complexe de propriété foncière et dans un cadre de droit civil en évolution. Son veuvage lui confère une plus grande autorité sur le patrimoine familial, mais elle doit néanmoins rendre des comptes aux autres héritiers.

En 1876, son fils aîné, James, lui transfère son autorité administrative sur les propriétés familiales, renforçant ainsi sa capacité à gérer les terres. Malgré cela, les investissements considérables de la famille exposent également Mary à d'importants risques financiers. En 1880, un jugement de la Cour supérieure la condamne à rembourser une dette substantielle à la Banque de Québec, ce qui entraîne une réorganisation des actifs familiaux.

Ces difficultés sont essentielles pour comprendre l'ampleur de ses réalisations. Le parcours de Mary n'a rien d'une ascension constante. Elle bâtit sa carrière dans une industrie forestière concurrentielle et financièrement instable, tout en devant composer avec des restrictions juridiques auxquelles ses homologues masculins n'étaient pas soumis de la même manière. Ses réalisations sont exceptionnelles non pas parce qu'elle a échappé aux contraintes imposées aux femmes du XIXe siècle, mais parce qu'elle a réussi à exercer une autorité économique considérable malgré celles-ci.

L’héritage irlando-canadien de Deschênes

L’histoire de Mary vient également nuancer les récits traditionnels de l’immigration irlandaise. Au Canada, les femmes irlandaises sont souvent évoquées à travers le travail domestique, les œuvres de bienfaisance et la maternité. Ces expériences ont incontestablement occupé une place importante dans leur histoire, mais elles ne représentent pas toute la diversité des contributions féminines au sein de la diaspora irlandaise. En tant que femme prospère, née au Canada et issue d’une famille irlandaise, Mary occupait une position sociale bien différente de celle des nombreuses immigrantes irlandaises qui travaillaient dans les usines ou sur les fermes.

Sa fortune et ses liens familiaux lui procurent sans aucun doute des avantages auxquels la majorité des femmes du Québec du XIXe siècle n’avaient pas accès. Néanmoins, son parcours démontre que les femmes irlando-canadiennes pouvaient exercer une influence considérable dans les milieux commerciaux et industriels de l’époque.

À sa mort, en 1887, Mary laisse derrière elle un important héritage industriel et agricole. Ses enfants poursuivent le développement commercial de la région, notamment en investissant plus tard dans le transport et l’hydroélectricité. Pourtant, l’histoire de Deschênes a souvent mis l’accent sur Robert Conroy et ses fils, laissant dans l’ombre les contributions de Mary.

Son héritage demeure profondément ancré dans l’histoire de Deschênes, une communauté dont le développement doit beaucoup à une femme d’origine irlandaise dont le nom mérite d’être retenu.

Bibliographie

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). « Acte de vente et de transfert des titres de propriété ». 30 mai 1857. Fonds Famille Conroy, P154, D1. Centre d'archives de l'Outaouais, Gatineau, Québec.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). « Enregistrement du testament de Robert Conroy ». 11 avril 1868. Fonds Famille Conroy, P154, D1. Centre d'archives de l'Outaouais, Gatineau, Québec.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). « Enregistrement du jugement de la Cour supérieure du district d'Ottawa ». 18 septembre 1880. No 598. Fonds Famille Conroy, P154, D1. Centre d'archives de l'Outaouais, Gatineau, Québec.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Fonds Famille Conroy. P154. Centre d'archives de l'Outaouais, Gatineau, Québec.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec. « Mary McConnell-Conroy, pionnière du monde des affaires ». BAnQ. https://www.banq.qc.ca/explorer/articles/mary-mcconnell-conroy-pionniere-monde-affaires/.

Guitard, Michelle. *Quartier de Deschênes : Énoncé de l'importance et de l'historique*. Association des résidents de Deschênes, octobre 2012. https://vive-deschenes.ca/wp-content/uploads/2020/11/Guitard-2012-enonce-historique.pdf.

Notman, William. *Mary McConnell*. [188–?]. Photographie. Fonds Famille Conroy, 07H, P154, S1, D29. Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Gatineau. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2987143.

Rodier, Lynne. « La famille McConnell-Conroy ». *Histoire, patrimoine et éducation*, 18 novembre 2014. https://histoirepatrimoineducation.net/2014/11/18/les-batisseurs-de-loutaouais-la-famille-mcconnell-conroy/.

Rodier, Lynne. « Mary McConnell, pilier de la famille Conroy ». *Histoire, patrimoine et éducation*, 2 juin 2017. https://histoirepatrimoineducation.net/2017/06/02/mary-mcconnell-pilier-de-la-famille-conroy/.

Rodier, Lynne. « Qui est Mary McConnell-Conroy? ». *Histoire, patrimoine et éducation*, 12 mai 2020. https://histoirepatrimoineducation.net/2020/05/12/qui-est-mary-mcconnell-conroy/.

Photographe non identifié. *Rue Principale à Aylmer : magasin C. Devlin, Union House et première église*. [186–?]. Photographie. Fonds Famille Conroy, 07H, P154, S1, D3. Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Gatineau. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2987144.

Pour en savoir plus

Pour plus d'informations sur Robert Conroy, nous vous invitons à lire l'ouvrage de Katherine Diamond intitulé « Robert Conroy : aubergiste, magnat du bois et maire irlandais D' Aylmer », disponible dans la bibliothèque numérique du RCPMI